

Lecture par Bréard, au nom du comité de Salut public, de plusieurs télégrammes annonçant les prises faites par la marine sur les ennemis, lors de la séance du 11 fructidor an II (28 août 1794)
Jean-Jacques Bréard (ou de Bréard-Duplessys)

Citer ce document / Cite this document :

Bréard (ou de Bréard-Duplessys) Jean-Jacques. Lecture par Bréard, au nom du comité de Salut public, de plusieurs télégrammes annonçant les prises faites par la marine sur les ennemis, lors de la séance du 11 fructidor an II (28 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVI - Du 10 fructidor au 22 fructidor an II (27 août au 8 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1990. pp. 48-49;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1990_num_96_1_15103_t1_0048_0000_3

Fichier pdf généré le 14/01/2020

Le Présent décret ne sera point imprimé; il en sera adressé une expédition manuscrite au tribunal criminel du département de la Somme (78).

36

Un membre [BRÉARD], au nom du comité de Salut public, annonce plusieurs prises faites par notre marine sur les ennemis.

BRÉARD : Citoyens, un de mes collègues vous a donné les détails de nos succès sur terre : je vous annonce ceux que nos frères d'armes ont remportés sur mer. Voici les prises (79) :

COURRIER DU 23 THERMIDOR

Prises entrées à Rochefort (Charente-Inf.)

Un navire de 240 tonneaux, chargé de bled, allant à Lisbonne, pris par la flûte *La Lionne*.

Un *idem*, chargé de 1 735 quarts de farine, pris par la frégate *L'Agricole*.

COURRIER DU 25 THERMIDOR

Prise entrée en rivière de Nantes (Loire-Inf.)

Un navire anglais de 200 tonneaux, venant des colonies, chargé de sucre, café, coton et indigo, pris par la corvette *Musette*.

Idem, à Brest (Finistère)

Un navire de 300 tonneaux, venant de Livourne, ayant 16 passagers anglais, chargés de marbre et effets desdits passagers, pris par la corvette *L'Athalante*.

COURRIER DU 26 THERMIDOR

Idem, à Lorient (Morbihan)

Un navire anglais, chargé de sucre, café, coton et indigo; pris par la frégate *La Précieuse*.

Prise entrée aux Sables-d'Olonne (Vendée)

Un navire espagnol de 130 tonneaux, chargé de fer, bled et toile, pris par la frégate *L'Agricole*.

Idem, à Ostende

Un navire hollandais, chargé de bois de construction.

COURRIER DU 2 FRUCTIDOR

Idem, à Cherbourg (Manche)

Un bâtiment de 100 tonneaux, chargé de fer, planches, harengs salés, et autres marchandises.

(78) *P.-V.*, XLIV, 194-195; C 317, pl. 1280, p. 44; *Moniteur*, XXI, 610; *Gazette Fr.*, n° 971. Décret n° 10 609. Rapporteur : André Dumont.

(79) Cette annonce de Bréard doit se situer après celle de Treilhard, sur la prise de Valenciennes. *P.-V.*, XLIV, 195; *Bull.*, 11 fruct.; *Débats*, n° 708; *M.U.*, XLIII, 195-197; *Moniteur*, XXI, 625; mention dans *J. Fr.*, n° 704; *J. Paris*, n° 606; *Mess. Soir*, n° 740; *J. S.-Culottes*, n° 560; *J. Perlet*, n° 705; *Ann. Patr.*, n° 605; *F. de la Républ.*, n° 421; *Ann. R.F.*, n° 270; *C. Eg.*, n° 740; *Rép.*, n° 252.

Un bateau anglais, chargé de lin, chanvre, barres de fer, planches et nattes, pris par le cutter *Le Poisson-Volant*.

COURRIER DU 5 FRUCTIDOR

Relevé des prises

Un bâtiment anglais, lettre de marque, armé de 26 canons, et richement chargé, pris par la frégate *La Gloire*, entré à Brest.

Un sloop anglais, chargé de tabac, pris par le cutter *La Terreur*, armé à Paimpol.

Entrées à Lorient (Morbihan)

Un navire anglais de 200 tonneaux, chargé de coton, cacao, café, morfil, etc., pris par *La Précieuse*.

Un *idem* de 90 tonneaux, chargé de toile, salaisons, savon, beurre et chandelles.

Un *idem* de 120 tonneaux, chargé de charbon de terre et d'étain.

Un *idem* de 140 tonneaux, chargé d'acier, fer et planches, pris par la frégate *La Résolue*.

Prises entrées à Brest (Finistère)

Un navire anglais de 250 tonneaux, venant de la Martinique, avec un chargement de sucre, café et coton, pris par la frégate *La Surveillante*.

Un *idem* de 200 tonneaux, venant de Terre-Neuve, pris par le même.

Deux bâtimens anglais coulés, après avoir sauvé les équipages, par le cutter *Le Poisson Volant*, entré à Duhe-Libre.

COURRIER DU 8 FRUCTIDOR

Un navire anglais de 850 tonneaux, armé de 24 canons, chargé de toiles, mousselines et autres marchandises, pris par la frégate *La Fidelle*.

Un *idem* de 100 tonneaux, chargé de bois de construction, pris par la frégate *La République française*.

Un navire de 150 tonneaux, chargé de froment, pris par la même.

Prises entrées en rivière de Nantes (Loire-Inf.)

Un brick anglais de 140 tonneaux, chargé de sucre, coton, et gingembre, pris par la corvette *Le Las-Casas*.

Un bâtiment de 80 tonneaux, chargé de toiles fines, pris par la frégate *La Railleuse*.

Idem, à Lorient (Morbihan)

Un bâtiment chargé de lin, pris par la frégate *La Railleuse*.

Idem, à Rochefort (Charente-Inférieure)

Un bâtiment anglais de 100 tonneaux, chargé de charbon de terre, pris par la frégate *L'Agricole*.

Un *idem*, chargé de pommes de terre, pris par la frégate *La Railleuse*.

COURRIER DU 9 FRUCTIDOR

Idem, à Brest (Finistère)

Un paquebot espagnol, de 250 tonneaux, armé de 6 canons, et chargé de fer, draps,

mousselines et autres marchandises, pris par la frégate *La Raillieuse*.

Un bâtiment anglais de 45 tonneaux, pris par la frégate *L'Insurgente*, chargée de salaisons.

Prises faites par les frégates l'Alceste, La Vestale, et le brick Le Républicain, conduites à La Ciotat (Bouches-du-Rhône).

Un brick anglais, de 14 canons, 4 obus de 36, et 6 pierriers.

Un navire anglais, de 180 tonneaux, chargé de bois de construction.

Un *idem*, de 200 tonneaux, chargé d'huile d'olive.

Un bâtiment espagnol de 130 tonneaux, chargé de bled.

Un navire de 295 tonneaux, chargé de vin, huile, savon et autres marchandises pour Amsterdam.

Un *idem*, de 200 tonneaux, chargé de douelles pour Alicante.

Une barque espagnole et deux bateaux paolistes corses coulés à fond.

Il [Treilhard, au nom du comité de Salut public] (80) fait aussi un rapport sur la prise de Valenciennes et celle du *Fort L'Ecluse*; il est accueilli par les plus vifs applaudissements.

TREILHARD : En vous annonçant la prise du Quesnoy, le comité de Salut public se flattoit d'annoncer bientôt celle de Valenciennes : son espoir n'a pas été déçu.

L'armée de la République occupe cette place : le comité en a ce matin été instruit par la voie du télégraphe : il vous donnera les détails aussitôt qu'ils lui seront parvenus. (*Vifs applaudissements.*)

Ce succès n'est pas le seul que je suis chargé d'annoncer à la Convention : l'intrépidité républicaine est au-dessus de tous les obstacles; et l'étendant tricolore flotte dans ce moment sur une des plus fortes clefs de la Hollande, sur le fort de l'Ecluse.

Voici la lettre de notre collègue Lacombe Saint-Michel :

(*De l'Ecluse, Flandre hollandaise, le 9 fructidor an II, le représentant du Peuple Lacombe Saint-Michel à ses collègues du comité de Salut public.*)

La prise audacieuse de l'isle de Cassandrie était le Préliminaire de celle de la forteresse de l'Ecluse. Nous y sommes entrés ce matin, après vingt-deux jours de tranchée ouverte : le drapeau tricolore flotte sur les tours de cette ville; et à la honte de la Hollande, il faut que l'emblème de la liberté rentre chez elle par le droit de conquête. L'attaque de cette place prouvera que les Républicains français ne sont pas moins constans pour surmonter les obstacles que l'art

et la nature opposent à la prise des places, qu'ils sont audacieux à vaincre leurs ennemis en rase campagne.

En vain les écluses levées ont inondé les environs de la place; il n'y restait qu'une digue fort étroite sur laquelle on pouvait cheminer; encore était-elle inondée deux fois par jour par la haute marée. En vain des feux croisés étaient dirigés sur ce point d'attaque; rien n'a arrêté nos intrépides républicains. Malgré le feu le plus meurtrier, malgré la contrariété des temps, la sape a été conduite avec la simple fascine jusqu'à la portée du pistolet des batteries de la place. J'ai vu nos soldats dans l'eau et dans la boue jusqu'à la ceinture, qui, bien loin de se rebuter, criaient : *Vive la République ! nous n'en aurons pas le démenti.* Enfin l'assaut avait été résolu; les troupes l'attendoient avec cette impatience qu'irrite les obstacles, lorsque la garnison a demandé à capituler; et l'on ne pouvoit pas refuser de recevoir comme prisonniers de guerre, des soldats qui n'avoient fait que leur devoir.

Ce sera sans doute une belle page à ajouter à l'histoire de cette guerre, que la prise de cette ville. Il n'a fallu rien moins que le courage le plus intrépide pour vaincre les éléments réunis, dont le moindre était le feu. Les maladies qui nous accabloient donnoient aux autres soldats la volonté décidée de finir par tous les moyens possibles. Au lieu de marcher aux batteries par des tranchées profondes de six pieds, suivant l'usage, ils alloient souvent à découvert avec une intrépidité qui n'a pas d'exemple. C'est ainsi qu'une place qui s'est défendue plusieurs fois pendant trois et quatre mois, est tombée en notre pouvoir au bout de vingt-deux jours. Le général Moreau qui dirigeoit ce siège, aidé du général Eblé pour l'artillerie, et du chef de brigade Dejean pour le génie, mérite les plus grands éloges.

Parmi nombre de traits honorables, il en est un qui mérite plus particulièrement d'être cité : celui du citoyen Buiron, grenadier du premier bataillon de la Marne, qui au milieu d'une grêle de mitraille et de mousqueterie, a été jusqu'à la crête des glacis éteindre quatre pots à feu l'un après l'autre. La Convention regrettera qu'une si belle action de valeur ait eu des suites fâcheuses, puisqu'il a fini par recevoir une balle qui l'a blessé légèrement à la tête.

A présent je dois vous parler de cette prise importante sous les rapports utiles; non pas quand à la ville elle-même, car nos canonnières n'ont pas laissé une seule maison habitable; mais nous avons trouvé 150 bouches à feu, dont plus de moitié en bronze, beaucoup de fer coulé, cent milliers de Poudre, Près de 8 000 fusils, dont 6 000 neufs. Je vous ferai passer incessamment un détail plus exact et la capitulation. La garnison prisonnière est de 2 000 hommes.

(*Cette lettre a été souvent interrompue par les plus vifs applaudissements.*)

(80) D'après *Bull.*, 11 fruct.